

Syanie Dalmat

## Euro 2012 : Platini menace l'Ukraine

Moins de trois mois avant le début de l'Euro, Michel Platini, le président de l'UEFA tire la sonnette d'alarme : il met en garde l'Ukraine, co-organisateur de la compétition avec la Pologne, contre la flambée des prix.



Michel Platini visitant la Donbass Arena de Donetsk en septembre 2011 *SIPA/Photomig/AP*

Décidément cet Euro de football organisé en Pologne et en Ukraine (8 juin - 1er juillet) donne bien du fil à retordre à Michel Platini. Dès le début de son premier mandat, le président de l'UEFA avait annoncé son intention de donner leur chance aux « petits » pays pour l'organisation du Championnat d'Europe des Nations. Après la question traditionnelle du respect des délais à l'approche d'un grand événement, un autre problème est venu donner quelques cheveux blancs de plus à l'ancienne star de la Juventus Turin et de l'équipe de France. La flambée des prix en Ukraine, où l'équipe de France séjournera puisqu'elle doit disputer deux matches à Donetsk et un à Kiev lors du premier tour. Dans un entretien publié lundi par l'AFP, Platini a fait savoir que l'UEFA a récemment averti le pays co-organisateur à plusieurs reprises pour signaler cette augmentation des coûts. « *Les accords ont volé en éclats, on les a avertis, mais ce n'est pas nous qui faisons les prix, on a envoyé pas mal de messages récemment pour dire "attention, si vous voulez attirer les touristes" »*, a confié le président de l'instance.

### "Il ne reste plus rien, à part à des prix exorbitants"

France-Soir a contacté lundi après-midi une agence de voyage qui gère, entre autres, les déplacements des journalistes durant les grandes compétitions internationales. Celle-ci a confirmé les dires du président de l'UEFA. « *Les prix ont commencé à augmenter dès le début, nous confirme une source qui souhaite restée anonyme. Après le tirage au sort, j'ai commencé à travailler là-bas et je me suis rendu compte qu'il y avait très peu de disponibilité. Par ailleurs, le tour opérateur de l'UEFA a bloqué la majorité des hébergements, ce qui ne facilite pas notre travail »*. L'Ukraine a construit trop peu d'hôtels pour cet Euro. Résultat, certains hôteliers peu scrupuleux ont décidé de faire grimper les enchères. « *Il ne reste quasiment plus rien, à part à*

*des prix exorbitants, reprend notre agent de voyage. Pour vous donner un exemple, à Lviv, un hôtel trois étoiles, le Suputnik me propose des chambres à 470 euros la nuit. Le Shakhtar Palace, à Donetsk, me proposait des chambres à 790 euros la nuit, mais a baissé ses tarifs récemment : c'est 300 euros mais il faut que je m'engage sur trente nuits », ajoute la même source qui était en Ukraine en repérage au mois de décembre et qui n'avait payé que 100 euros la nuit au Victoria de Donetsk, un hôtel quatre étoiles.*

### **Platini : "L'Ukraine va faire un saut en avant de 30 ans"**

*De son côté Michel Platini veut quand même voir le bon côté des choses : « Il y aura toujours un petit problème d'hébergement dans quelque petites parties, on le sait depuis le début, a précisé l'ancien capitaine des Bleus. Et puis il y a eu la crise, ils devaient faire des hôtels, ils ne l'ont pas fait. Mais ce qui est extraordinaire, indépendamment du football, c'est qu'un pays comme l'Ukraine va faire un saut en avant de 30 ans, au niveau des infrastructures, des hôtels, des communications et des aéroports. C'est ce que laisse une organisation après un tel évènement, un héritage qui n'existerait pas s'il n'y avait pas eu l'Euro », estime-t-il.*

### **"C'est du délire"**

*Méthode Coué ou conviction réelle ? Michel Platini n'a de toute façon pas le choix, il doit croire en ce projet qu'il a soutenu personnellement. « C'est une grande aventure, compliquée, difficile, mais les accouchements difficiles donnent souvent les plus beaux bébés, en principe, c'est un challenge sur le point d'être à 95 % réglé ».*

*L'agent de voyage, lui, est moins optimiste. On lui demande ce qu'il conseillerait à des supporters qui veulent se rendre en Ukraine pour suivre l'Euro. Dans un éclat de rire ironique, il répond : « Je lui conseille de ne pas y aller. Ils n'ont pas construit assez d'hôtels et j'ai même vu des campings qui demandait 130 euros pour simplement planter sa tente. En Allemagne, durant la Coupe du monde, les prix avaient aussi augmenté, et c'est normal, mais ce n'était pas aussi cher. C'est du délire ».*